

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.30. Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.30. POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.50 \$0.50. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 10 MAI 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

Formidables préparatifs de guerre.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. BUREAU: 323 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLES DE LA SEMAINE. L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. LE 10 MAI 1898.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

La situation politique en Espagne.

Le croiseur "Isabelle II".

Appel de l'Irlande aux Etats-Unis.

Mort du Baron von Richthofen.

Il était né à Breslau, Silésie, en 1854. Il était entré dans l'armée prussienne, quand la guerre venait d'éclater avec l'Autriche, en 1866. A l'âge de 16 ans, il était lieutenant. Après avoir servi dans la guerre Franco-Prussienne, il vint s'établir à Denver, où il amassa une grande fortune dans des spéculations sur les terrains.

Dédicace de Monuments à Chickamauga.

Chattanooga, 9 mai.—Les différents monuments de Tennessee, dans le Parc Chickamauga, seront dédiés solennellement jeudi prochain. Les orateurs seront l'ex-gouverneur J. D. Porter, le général A. P. Stewart, le général H. V. Boynton, le général J. P. Thurston et autres.

La tombe des héros dans le champ du Potier.

Key West, 6 mai.—Dans le faubourg de la ville, où se trouvent quelques cottages espagnols au fond d'une rue étroite, s'élève le cimetière de Key West.

Près de l'entrée principale, derrière une porte de bois qui s'ouvre difficilement et avec des craquements se trouve un groupe de tombes créées tout récemment, dans la partie du cimetière que l'on appelle le champ du Potier, où l'on enterre les indigents. C'est là que reposent les héros qui ont perdu la vie sur le navire Maine dans le port de la Havane, le 15 février.

Il y a 24 tombes qui ne portent aucune marque. Au-dessus de chaque terre, se dresse un petit drapeau américain qui flotte sans cesse au vent. Ces drapeaux sont fanés et ébréchés. Quand vient la brise de l'océan, les drapeaux flottent tristement; puis ils retombent sur le sol.

Au-dessus de chaque terre, se trouve un petit globe en verre, qui porte encore quelques vestiges de fleurs que l'on y avait placées. C'est dit le vieux gardien du cimetière, une dame de Philadelphie qui les a mises là; mais il ignore son nom.

Elle est arrivée 10 jours après l'inhumation des corps et a placé ces fleurs sur les tombes. Le gardien lui a demandé qui elle était; elle a répondu: "N'importe!"... Ses fleurs sont fanées et ces tiges de fleurs sont tout ce qui marque la place où reposent les héros qui ont été enlevés dans cette nuit fatale, il y a près de trois mois. Aucun autre indice pour apprendre à l'étranger qui passe à travers ce champ, la place où dorment les héros du Maine.

L'espace où sont établis les tombes, a été évidemment préparé à la hâte, et a été mal soigné depuis. Tout près de là se trouve un vieux corbillard qui est là, depuis longtemps, exposé à tous les vents, et à moitié démolé. C'était l'ancien corbillard de la ville. Un jour il s'est brisé en transportant un mort, et il est resté, dans un coin du champ.

Au nord des tombes des matelots du Maine, se trouve, dans une petite enceinte en fer la tombe de Bridget E. Hoffman, morte en 1854. Nous l'appellerons bientôt mère Hoffman, a dit le gardien du cimetière, car elle est la seule qui porte un nom dans le champ du potier.

Tout près de là se trouve un groupe de 30 tertres qui recouvrent les restes des matelots morts de la fièvre jaune. Le gardien n'a pu dire quand ils avaient été enterrés là. Rien sur la petite pierre de 12 pouces qui surmonte chaque tertre qui rappelle l'histoire de ces matelots. On y lit seulement ces mots gravés: Marine des Etats-Unis.

Ce que n'ont pas su faire les hommes, la nature l'a fait. Sur ces tombes délaissées s'élève une végétation luxuriante de tous les arbres et arbustes tropicaux. Les fleurs y abondent. Une rangée de pins élégants jette ses ombres sur les tombes, pendant l'après-midi, et le soir la brise de la mer vient rafraîchir et égayer cette triste demeure.

Bizarrement les curieux visitent le cimetière. On y voit que des inscriptions en espagnol. Il y règne un silence perpétuel.

Des 24 hommes qui y ont été enterrés, après le désastre, on n'a pu reconnaître que deux cadavres, celui d'un noir et celui d'un japonais. Il est probable que, plus tard, on élèvera un monument aux victimes de l'explosion du "Maine" ou que l'on transférera leurs restes ailleurs.

Suicide d'un ex-contrôleur.

Bay City, Mich., 9 mai.—Ch. Glazer, ex-contrôleur de West Bay City, s'est suicidé en s'envoyant une balle en pleine poitrine. Il est mort 15 minutes après. Glazer était poursuivi pour faux et subornation. Son procès devait commencer aujourd'hui.

L'Oregon au Brésil.

Bahia, Brésil, 9 mai.—Le navire de guerre Oregon est arrivé ici, à 9 h. 40 du matin. Il a de secrètes instructions de Washington.

Remerciements à l'amiral Dewey.

Washington, 9 mai.—Une réunion spéciale du cabinet est maintenant en séance. Il discute la situation générale, ainsi que le message du Président au congrès, pour recommander de voter des remerciements à l'amiral Dewey.

Le message sera envoyé au congrès aussitôt qu'il se réunira. Washington, 9 mai.—Le président Boutelle, du comité des affaires navales de la chambre, va, après la lecture du message du président, présenter une résolution demandant que la résolution rédigée par lui et adoptée immédiatement par le comité des affaires navales soit immédiatement prise en considération et votée.

Le fameux 13me régiment de Brooklyn licencié.

New York, 9 mai.—Le 13me régiment de la Garde Nationale, autrefois un des objets d'orgueil de Brooklyn, va, dit-on, cesser d'exister, à cause de son étrange façon de répondre à l'ordre du Président qui lui demandait d'aller camper, sans marcher contre l'Espagne.

Le Col. Watson, du 13e, ainsi que bon nombre d'officiers et de simples soldats, ont demandé que l'on conservât et assurât l'intégrité du régiment, avant qu'il n'entrat au service des Etats-Unis.

Lorsque le gouverneur Black a désigné le 13me, ainsi que d'autres régiments, pour former le contingent demandé à l'Etat, la réponse a été très peu satisfaisante. Sur un total de 900 hommes, 250 seulement se sont rendus à Hempstead, pour faire partie du Camp Black.

La présence de cette poignée d'hommes n'a pas beaucoup avancé les affaires du camp. On annonce aujourd'hui que les hommes du 13e vont être renvoyés chez eux. On annonce aussi très nettement que le régiment sera licencié, par ordre de gouverneur Black.

Un Craquement de Glace.

San Francisco, 9 mai.—Une dépêche de Victoria à "l'Examiner" raconte que, lundi dernier, la glace qui couvrait un cours d'eau dans un défilé, près de Crater Lake, s'est brisée sous le poids d'une bande d'habitants de la Klondyke, qui sont tombés dans l'eau sous la glace et y ont fatalement perdu la vie.

Le docteur F. Frizelle, de Los Angeles, qui a passé par là quelques heures après la catastrophe, en a apporté la nouvelle. Le craquement s'est produit de l'autre côté de Summit, entre Linderman et le Long Lac, à 14 milles au-dessus de Stonehouse.

La glace tombée de la montagne dans le cours d'eau l'avait comblé et servait de passage pour les traîneaux des chasseurs d'or. Une assez forte troupe s'avancait en rang, chacun portant son chargement, quand a eu lieu le craquement. Tous ont été précipités sous les glaces, dans le courant, sans pouvoir se soustraire à la mort. Le Dr Frizelle ne peut donner les noms des victimes.

Impossible de les reconnaître. On ne pourra savoir leurs noms que quand les cadavres auront été retirés de l'eau. On cite pourtant 4 Californiens et 4 hommes du Montana. Les autres n'étaient guères connus que d'après les sobriquets que l'on se donne mutuellement dans ces contrées.

PREPARATIFS.

OCCUPATION PROCHAINE DES PHILIPPINES.

Nouveaux troubles en Espagne.

MESSAGE DU PRESIDENT MCKINLEY.

EMEUTES EN ITALIE.

LE NEW ORLEANS.

L'expédition de Manille.

Les préparatifs à San Francisco.

San Francisco, 9 mai.—Avant la fin de la semaine, 5000 hommes seront concentrés au Presidio, attendant l'ordre de leur transport à Manille. Chaque jour, il arrive des troupes de l'Utah, de l'Idaho, et les enrôlements des milices continuent toujours.

Les autorités fédérales et celles d'Etat travaillent nuit et jour. Il faut que tout soit prêt, sur les quais, à être embarqué, quand les transports viendront s'y amarrer. On attend, à tout instant, le général B. C. Merriam, de Vancouver.

Si l'on en croit un ordre arrivé de Washington, toutes les branches du service seront représentées dans cette première expédition aux Philippines. La Californie a mérité les remerciements du secrétaire de la guerre, pour l'admirable célérité avec laquelle elle a fourni sa cote-part dans les enrôlements demandés et pour les qualités qui brillent chez ses troupes.

On n'épargne rien pour faire admettre dans les rangs de l'armée et de la marine toutes les compagnies de la Californie. L'adjudant général Barrett a informé le général Greely, chef du corps des signaux, à Washington, que 100 hommes du corps des signaux de la Californie, sont parfaitement équipés et prêts à marcher immédiatement.

La milice navale est très anxieuse d'être appelée au service. Les navires que l'on attend seront prochainement arrivés dans les ports, à San Francisco, pour prendre hommes, chevaux, munitions de guerre et charbon.

Ces navires sont l'"Australia", le "Mariposa", l'"Ohio", le "City of Puebla", le "Leelanaw", le "City of Pekin", le "City of Sydney", le "Progresso", le "Washtenaw" et le "Willamette".

L'Ohio et le Leelanaw ont été expédiés ici de l'Est, pour faire le commerce de St-Michaels; il ne faudra pas longtemps pour les rendre propres au transport d'un corps de troupes.

Le progress porte 3000 tonnes; le Washtenaw, 4000 et le Willamette, 2,400 tonnes de charbon. Ils sont déjà en route pour San Francisco, pour y faire leur chargement. Les bâtiments charbonniers Burmah et Tina arriveront bientôt de Nainai, Colombie britannique, avec 10,000 tonnes de charbon; de sorte qu'ils pourront immédiatement charger les steamers américains Progresso, Washtenaw et Willamette.

Le camp du Presidio est, tous les jours, visité par des milliers de citoyens, et l'esprit patriotique de la population se manifeste par les milliers de drapeaux qui flottent dans les rues de la ville.

Le banditisme à Wrangel.

Vancouver, Casernes, Wash., 8 mai.—Le général Merriam, commandant le département de Colombie, a lancé un ordre requérant le capitaine Bogardus Eldridge, du 14e d'infanterie, stationné à Skaguay, de se rendre avec une compagnie d'infanterie à Fort Wrangel. Cet ordre est la suite des vols qui se commettent à Wrangel par des bandits et des joueurs.

Emeutes en Espagne.

Londres, 9 mai.—Une dépêche spéciale de Madrid dit que les émeutes municipales à Linares, à 23 milles de Jaen, ont été assagées par les émeutiers. Les troupes ont tiré sur le peuple; il y a eu 14 personnes tuées et 60 blessées.

Troubles sanglants à Linares.

Madrid, Espagne, 9 mai.—Il y a eu des troubles graves hier à Linares, une ville située à vingt-trois milles de Jaen. Les émeutiers se sont rassemblés devant l'hôtel de ville. Tryptant les portes fermées ils ont brisé les fenêtres, ont pénétré dans la bâtisse et ont jeté dans la rue tous les objets transportables. Les gardes civiques sont intervenus et une lutte désespérée s'est engagée dans les couloirs.

Les émeutiers ont été finalement chassés par les gardes civiques qui ont fait feu plusieurs fois. Quelques perturbateurs se sont procurés des fusils et ont tiré sur les soldats. On dit que quatre personnes ont été tuées et environ soixante blessées.

Les forces locales ne sont pas jugées suffisantes pour réprimer les troubles et des renforts ont été demandés.

Nouveaux troubles en Espagne.

Madrid, Espagne, 9 mai.—Le désordre augmente dans les provinces de l'Espagne. Des émeutes ont éclaté à Cadix et à Alicante, et on s'attend à des troubles dans les autres parties du pays où la tranquillité a régné jusqu'à présent.

La loi martiale a été proclamée dans les provinces d'Albaceta et de Jaen.

A Martos, à neuf milles de Jaen, des hommes et des enfants ont paré dans les rues en criant smort aux voleurs.

Message du président McKinley au Congrès.

Washington, 9 mai.—Le président McKinley a envoyé le message suivant: Au Congrès des Etats-Unis. A la date du 24 avril j'ai enjoint au secrétaire de la marine d'envoyer par télégraphe au commodore George Dewey, de la marine des Etats-Unis, commandant l'escadre dans les eaux asiatiques alors dans le port de Hong Kong, l'ordre de se rendre immédiatement aux îles Philippines, de commencer les opérations et d'attaquer la flotte espagnole. Obéissant promptement à cet ordre l'escadre des Etats-Unis comprenant le navire-amiral Olympia et les navires Baltimore, Raleigh, Boston, Concord et Petrel, et le cotre douanier McCulloch comme courrier, est entré dans le port de Manille le premier mai, à l'aube, et a immédiatement attaqué la flotte espagnole composée de onze navires sous la protection du feu des forts.

Après un combat acharné dans lequel l'ennemi a subi de grandes pertes, ces navires ont été détruits ou complètement désarmés, et la batterie de Cavite a été réduite en débris. De nos braves officiers et hommes d'équipage pas un seul n'a été tué. Huit seulement ont été blessés, et blessés légèrement. Tous nos navires sont sortis du combat sans dommages sérieux.

Le quatre mai le commodore Dewey a pris possession de la station navale de Cavite, a détruit les fortifications à cet endroit et à l'entrée de la baie et a mis les hommes de la garnison en liberté sur parole.

Les eaux de la baie sont entièrement sous notre contrôle. Il a été établi dans les lignes américaines des hôpitaux où 250 espagnols malades et blessés sont soignés et protégés.

Le grandeur de cette victoire peut difficilement être appréciée par les opérations ordinaires de la guerre navale moderne. L'effet moral de ce succès initial surpasse tous les avantages matériels.

En présence de cet exploit non surpassé le grand cœur de notre nation palpite non de glorieuse ou d'avidité de conquête, mais de profonde gratitude pour ce triomphe d'une juste cause, et parce qu'avec la grâce de Dieu un pas efficace a été fait vers la réalisation des désirs de paix. Envers ceux dont l'habileté, le courage et le dévouement ont gagné la bataille, le brave commandant, les braves officiers et les braves équipages qui l'ont aidé, notre pays a contracté une dette incalculable.

Une flotte espagnole en vue de Cap Espichel.

Liabonne, 9 mai.—Les journaux de cette ville disent qu'une flotte espagnole, de 9 navires, a passé le Cap Espichel, à 21 milles à l'ouest de ce port, vers 1 h. 30 du matin. La flotte se dirigeait vers le sud.

Remerciements du Congrès et du peuple Américain au commodore Dewey et à son escadre.

Washington, 9 mai.—Voici la résolution conjointe présentée à la chambre, après la réception du message du Président au Congrès. Résolution conjointe de remerciement du Congrès au commodore Geo Dewey, de la marine des Etats-Unis et aux officiers et hommes de l'escadre, qui est sous les ordres.

Résolu par le Sénat et la Chambre des Représentants, réunis en Congrès, à la suite de la recommandation du président, conformément aux clauses de la section 1503 des Statuts Révisés: Des remerciements sont envoyés au commodore Geo Dewey, commandant en chef de la station asiatique, pour sa conduite très distinguée et l'habileté qu'il a déployée en détruisant la flotte espagnole et les batteries du port de Manille, îles Philippines, le 1er mai 1898.

Section 2.—Les remerciements du congrès et du peuple américain sont envoyés, par l'intermédiaire du commodore Dewey, à ses officiers et à ses hommes pour la vaillance et l'habileté dont ils ont fait preuve en cette circonstance.

Section 3.—Il est de plus, résolu que le Président des Etats-Unis est requis de prendre des mesures pour que cette résolution soit communiquée au commodore Dewey et par son canal, aux officiers et aux hommes qui sont sous ses ordres.

Le "New-Orleans" et l'escadre Schley.

A bord du vaisseau amiral "Brooklyn", devant Fort Monroe, 9 mai.—Le commodore Schley et son état-major ont suivi avec intérêt, du regard, du haut du pont du navire, l'arrivée du croiseur "New-Orleans". Il est arrivé à Hampton Road, à grande vitesse. Il a jeté l'ancre à 10 heures, à trois milles de distance de l'escadre.

Le "New Orleans" est commandé par le Capt Folger. Après avoir jeté l'ancre et salué le drapeau du commodore, le "New Orleans" est devenu un des navires de l'escadre volante. Le commandant et son état-major ont beaucoup admiré la facture et les allures du "New Orleans".

Le commodore ne l'enverra pas à Newport News, pour y faire du charbon; il veut le conserver près de lui. Le Minneapolis va partir, cet après-midi, avec un plein chargement de charbon. L'escadre se composera alors de 3 croiseurs, de 2 navires de combat et de 1 yacht converti en bâtiment de guerre.

Directeur des postes à Baie St-Louis.

Washington, 9 mai.—Le président a soumis aujourd'hui au Sénat la nomination de M. Louis Piernas aux fonctions de directeur du bureau de poste à Baie St-Louis, Mississippi.

Grand incendie.

Gloverville, N. Y., 9 mai.—Plus de cent cottages, à Scandaga Park, comté de Fulton, qui ont un rendez-vous d'été et est situé à dix milles au nord de cette localité, ont été dévorés par le feu.

On dit que cet incendie est l'œuvre de la malveillance. Tous ces cottages étaient serrés les uns contre les autres. On ne se souvient pas le chiffre des pertes.

La compagnie du Cable Commercial.

New York, 9 mai.—La compagnie du Cable Commercial annonce que les télégrammes d'Espagne en chiffres ne seront acceptés qu'aux risques et périls des expéditeurs.

La résistance à Manille.

Londres, 9 mai.—Une dépêche spéciale de Madrid annonce aujourd'hui que les ministres de la guerre et de la marine d'Espagne, le général Correa et l'amiral Bermejo, déclarent qu'ils ne croient pas que Manille soit attaquée avant l'arrivée de renforts à l'amiral Dewey.

La dépêche ajoute que le général Augusti, gouverneur général de Philippines, a reçu l'ordre de résister jusqu'à la mort à toute attaque contre Manille.

Campagne offensive aux Philippines.

Washington, 9 mai.—Le cabinet a décidé d'entreprendre une campagne offensive aux Philippines. Cinq mille hommes seront envoyés. Le gouvernement attend des nouvelles importantes de Sampson qui marche sur Porto-Rico. On ne croit pas qu'il rencontre la flotte espagnole à cet endroit.

Plus tard, la Havane sera attaquée sur terre par les troupes des Etats-Unis et les insurgés et sur mer par l'escadre.

Encore une interruption du cable.

New York, 9 mai.—Le cable commercial a annoncé que le cable entre Montevideo et Rio Grande de Sul est interrompu. Cette interruption prive de toute communication télégraphique Montevideo et toutes les places qui sont situées au sud, y compris Buenos Ayres.

Nouveaux troubles en Italie.

Lugano, Suisse, 9 mai.—D'après les dernières nouvelles reçues de Milan, l'Italie les troubles dans cette ville semblent avoir été réprimés. Des renforts sont arrivés constamment durant la nuit.

Des troubles ont éclaté à Trévise, à Vérone, à Padoue et à Brescia. Il y a eu de nouvelles émeutes hier soir à Milan, à la suite de l'arrivée d'étudiants de Pavie armés de revolvers. Ils ont tenté d'entrer de force dans la ville, mais ils ont été repoussés par un détachement de bersagliers. Deux étudiants ont été tués et quatre blessés.

Dans les quartiers de Milan où la lutte a été désespérée les rues sont défoncées, il ne reste pas une vitre et les portes sont arrachées de leurs gonds. De tous côtés on voit les cendres des meubles brûlés. De fait ces parties de la ville ont été littéralement mises à sac. Les cadavres ont été empilés devant les portes et subsequmment enlevés par des fourgons de l'armée.

On annonce que le travail a été repris ce matin dans les manufactures de Milan.

A Genseano, près de Rome, les troupes ont fait feu sur des individus se livrant au pillage. Deux personnes ont été tuées. Les blessés sont nombreux.

La populace s'est assemblée à Pontedora, à treize milles de Pise, et a marché sur l'hôtel de ville en demandant du pain ou du travail. Les perturbateurs ont jeté des pierres sur la bâtisse et ont refusé de se disperser. Les soldats ont fait feu et ont tué trois individus. Plusieurs autres ont été blessés.